

## DOSSIER DE PRESSE

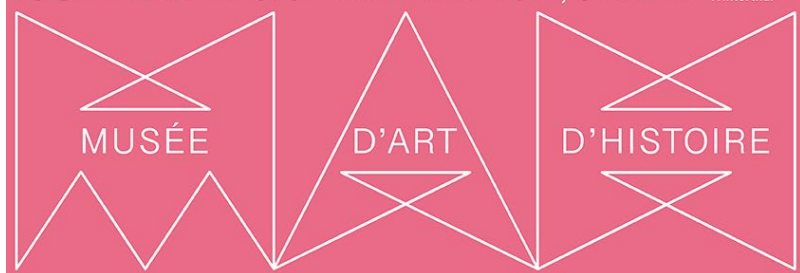
# LES MURS DE BURHAN DOĞANÇAY

23 SEPTEMBRE 2023 – 11 FÉVRIER 2024



LES MURS DE BURHAN DOĞANÇAY  
23 SEPTEMBRE 2023 – 11 FÉVRIER 2024, GENÈVE

in collaboration with  
Kunst Museum  
Winterthur



Avec la collaboration de :

**Kunst Museum  
Winterthur**

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

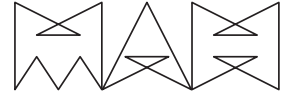
T +41 (0)22 418 26 00  
MAH@VILLE-GE.CH  
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG  
MAHMAH.CH/COLLECTION  
MAHMAH.CH

Un musée  
Ville de Genève

geneve.ch





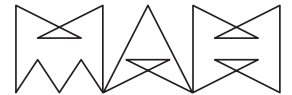
Genève, juillet 2023 – Dès le 23 septembre, le Musée d'art et d'histoire (MAH) propose un ensemble de dessins et peintures de la série *Walls of Israel* de l'artiste contemporain turc Burhan Doğançay (1929-2013), exposés pour la première fois en Suisse.

L'exposition *Les murs de Burhan Doğançay* présente 55 œuvres de la série *Walls of Israel*. Cette série date de 1975 et du premier voyage de l'artiste à Jérusalem et Tel Aviv. Deux ans viennent à peine de s'écouler depuis la guerre du Kippour (6 - 24 octobre 1973) et elle révèle aussi bien le contexte politique que l'état d'esprit qui règnent à ce moment-là dans le pays : les colombes, symbole de paix, les cœurs, les étoiles de David, omniprésentes, le célèbre slogan anti-guerre « Make Love, Not War ! », le mot « paix », en hébreu ou en anglais, se répètent en effet dans les œuvres que l'artiste tire de ce séjour.

Ces œuvres constituent le point de départ de la grande entreprise artistique, photographique et archivistique de Burhan Doğançay, *Walls of the World*, qui l'occupa jusqu'à la fin de sa vie. Cette archive unique, constituée de plus de 40'000 photographies prises dans 114 pays, est aujourd'hui conservée au Weisman Art Museum à Minneapolis. À partir de ce matériel et de ses croquis réalisés sur place, Doğançay a construit une œuvre graphique et picturale qui, tout en représentant, recadrant, retravaillant et réinterprétant les murs du monde entier, révèle des aspirations et un langage universel partagés.

Si le MAH peut aujourd'hui présenter cette exposition, c'est grâce à la générosité d'Angela Doğançay, la veuve de l'artiste, très attachée à Genève et qui fit, en 2018, un don significatif de 59 œuvres créées entre 1975 et 2009. Outre les dessins, la donation comprend un album de croquis pris sur le vif en Israël en 1975, quatre peintures (*Gerber's Baby – Ben Zion St.*, 1975-2008; *Black Patches*, 1999; *Red Ada*, 2002 et *Mona Lisa Cracking Up*, 2009) et l'assemblage *Five Interlocked Rings* de 1990.

Cette exposition est organisée avec la collaboration du Kunst Museum Winterthur. En effet, ce dernier a également bénéficié d'un don de la part d'un collectionneur anonyme admirateur du travail de Burhan Doğançay. Le musée exposera ces œuvres et les dessins du MAH de la série *Walls of Israël*, du 2 mars au 2 juin 2024. Un catalogue en coédition à paraître en septembre réunit les deux expositions.



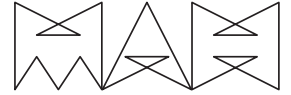
<b>Commissariat</b>	Bénédicte De Donker, conservatrice, domaine Arts graphiques
<b>Scénographie</b>	Edwige Chabloz, architecte d'intérieur, scénographe au secteur Expositions (MAH)
<b>Catalogue</b>	Cette exposition fait l'objet d'un catalogue en collaboration avec le Kunst Museum de Winterthur, qui accueillera une seconde étape de la présentation en 2024. À paraître en septembre 2023.

Cette exposition est organisée par le Musée d'art et d'histoire de Genève, avec la collaboration du Kunst Museum Winterthur.

<b>Contact</b>	Service de presse Sylvie Treglia-Détraz Musée d'art et d'histoire, Genève T +41 (0)22 418 26 54 sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch
----------------	---

<b>Informations pratiques</b>	Musée d'art et d'histoire 2, rue Charles-Galland – 1206 Genève Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h, Le jeudi de 12h à 21h Prix libre
-------------------------------	--

Site Internet : [mahmah.ch](http://mahmah.ch)  
Billetterie: [billetterie.mahmah.ch](http://billetterie.mahmah.ch)  
Blog: [mahmah.ch/blog](http://mahmah.ch/blog)  
Collection en ligne : [mahmah.ch/collection](http://mahmah.ch/collection)  
Facebook : [facebook.com/mahgeneve](https://facebook.com/mahgeneve)  
Twitter : [@mahgeneve](https://twitter.com/mahgeneve)  
Instagram : [@mahgeneve](https://instagram.com/mahgeneve)



## Introduction

La rencontre entre le MAH et Burhan Doğançay a eu lieu grâce à un collectionneur anonyme, fervent admirateur de l'artiste, qui fit don en 2015 de l'œuvre *Guru* et de quatre lithographies de la série *Walls 77*. Il a par la suite orchestré, en 2018 et 2019, le don de six dessins, dont *Color Fields*, *Shadow Play* et quatre autres issus de la série *Heart*, offerts généreusement par Hans et Jana Kaufmann.

Le dévouement du collectionneur anonyme et l'accueil chaleureux de sa première donation par le MAH ont conduit à un échange avec Angela Doğançay, la veuve de l'artiste disparu en 2013. En 2018, cette dernière a fait au musée un don significatif de 59 œuvres créées entre 1975 et 2009, toutes issues de l'atelier new-yorkais de l'artiste.

Si d'autres institutions de renom, comme le Los Angeles County Museum, l'Albertina de Vienne et le Museum of Fine Arts de Boston ont déjà bénéficié de sa générosité, aucun n'avait reçu un ensemble aussi important. Cela s'explique par l'attachement particulier qu'Angela Doğançay a entretenu pour la ville de Genève tout au long de sa carrière professionnelle en tant que traductrice.

Les murs urbains sont au cœur de l'œuvre de Burhan Doğançay depuis 1963 et cette promenade qu'il fait le long de la 86<sup>e</sup> rue à Manhattan et où il a la révélation de la beauté abstraite d'un morceau de mur :

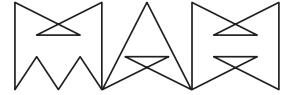
« C'était la plus belle peinture abstraite que j'ai jamais vue. Il y avait les restes d'un poster, et une texture de mur avec des petits bouts d'ombre venant de l'intérieur de sa surface. La couleur était principalement orange, avec un peu de bleu et de vert et de marron. Et il y avait les marques faites par la pluie. »<sup>1</sup>

Il traduit alors cette impression visuelle sur une toile en atelier, débutant ainsi sa série *General Urban Walls*, à laquelle les œuvres de l'exposition se rattachent. Il y travaillera jusqu'à sa mort.

Son processus créatif est ensuite toujours le même. Il arpente les rues, « en chasse » de pans de murs où le hasard a accumulé des formes, des couleurs, des textes et dont la juxtaposition crée des images frappantes. Il réalise des photographies, des esquisses – un de ses carnets est ainsi présenté dans l'exposition –, arrache parfois des éléments d'affiche ou même de mur, qu'il rapporte en atelier. À partir de ce matériel, de ses impressions et de ses souvenirs, il crée une œuvre, peinte ou dessinée, recomposant légèrement un pan de mur réel ou au contraire, combinant des éléments disparates de murs divers, repérés parfois dans différentes villes. Il atteint ainsi un équilibre entre documentation et récréation.

Ses œuvres, composées minutieusement, combinent l'art des dessins naïfs d'enfants avec les formes les plus sophistiquées de publicité et de slogan politique ; il utilise aussi les mots écrits sur les murs – mêlés, rayés, tronqués... – qui éclairent ou obscurcissent la signification de l'ensemble de la composition.

<sup>1</sup> « There were the remains of a poster, and a texture to the wall with little bits of shadows coming from within the surface. The color was mostly orange, with a little blue and green and brown. Then there were the marks by rain and mud. » Burhan Doğançay cité dans Eleanor Flomenhaft, « Dogançay: A Heroic Quest » in *Dogançay: Doors & Walls*, New York, Nicholas Alexander Gallery, 1994, p. 29.



Doğançay travaille en série et emploie une grande variété de techniques (peinture, collage, assemblage, fumage, photographie, impression, sculpture). Chaque œuvre individuelle dans une série particulière est une variation sur un thème, et chaque série est une variation sur celui plus large des murs urbains.

### *Walls of Israel*

Sa série *Walls of Israel* date de 1975 et de son premier voyage à Jérusalem et Tel Aviv. Deux ans à peine viennent de s'écouler depuis la guerre du Kippour (6 - 24 octobre 1973). Il n'est pas étonnant que dans ce contexte politique, les colombes, symbole de paix, les cœurs, les étoiles de David, omniprésentes, le célèbre slogan anti-guerre « Make Love, Not War ! », le mot « paix », en hébreu ou en anglais, se répètent dans les œuvres que l'artiste tire de ce séjour. Il s'y trouve même des véhicules de l'Organisation des Nations Unies (ONU), chargée après la guerre de superviser des zones tampons.

Les œuvres présentées dans l'exposition du MAH révèlent ainsi l'état d'esprit du pays au milieu des années 1970.

Ainsi que l'exprime Doğançay:

« Où que nous allions, quoi que nous regardions, nous trouvons des murs. Graffiti, slogans philosophiques et politique, dessins d'enfants et autres inscriptions humoristiques, tragiques ou amoureuses révèlent la personnalité sociale, politique, économique, culturelle, historique et commerciale d'un pays, d'une ville ou d'un village. »<sup>2</sup>

### *Walls of the World*

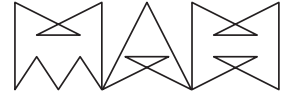
Le séjour de Doğançay en Israël revêt une importance capitale dans l'œuvre de l'artiste. Il marque en effet le début de son approche photographique systématique des murs du monde. Cette documentation, poursuivie dans 114 pays, l'occupe jusqu'à la fin de sa vie et représente plus de 40'000 photographies et une archive unique, aujourd'hui conservée au Weisman Art Museum à Minneapolis. Ses dessins et peintures ne pourraient exister sans ce stock de motifs photographiés dans lequel il plonge à la recherche de modèles et de compositions pour créer de nouvelles œuvres. En revanche, le contraire n'est pas vrai et son ensemble des *Walls of the World* constitue une œuvre documentaire autonome, qu'il souhaite neutre :

« Le choix de mes photographies n'a d'autre but que de montrer l'aspect esthétique et documentaire des murs ; il ne véhicule aucun message idéologique ou politique. »<sup>3</sup>

De cette observation des murs et de leur appropriation, ressort avant tout un paradoxe et un message humaniste : les murs, faits pour diviser, séparer, sont les supports d'un langage commun à l'humanité. Et ce depuis longtemps, comme le montrent les graffitis politiques des murs de la Pompéi antique ou les empreintes de mains sur les parois des grottes ornées préhistoriques. Autant de témoignages que l'on retrouve dans les œuvres présentées au MAH. Les créations de Burhan Doğançay révèlent ainsi un langage graphique et des sujets communs à tous les pays du monde :

<sup>2</sup> Burhan Doğançay dans Mullender Jacques et al. *Les murs murmurent, ils crient, ils chantent*, cat. exp. Paris, Centre Georges Pompidou, 1982, p.54.

<sup>3</sup> *Ibid.*



« Partout, au cours de mes voyages, j'ai constaté que les mêmes signes et les mêmes slogans reviennent. Les mots peuvent changer d'une ville à l'autre, les émotions qu'ils traduisent sont identiques. Par exemple, le cœur percé d'une flèche, symbole de l'amour, se retrouve presque partout dans le monde »<sup>4</sup>.

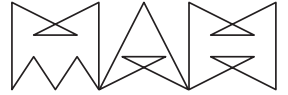
### Repères biographiques

- 1929 Naissance le 11 septembre de Burhan Doğançay à Istanbul.
- 1933-1948 Premiers rudiments de dessin dès 4 ans, encouragé par son père, peintre amateur.  
Cours avec le peintre Arif Kaptan. Études supérieures à Ankara. Diplôme de droit en 1948.
- 1950-1955 Études d'économie à Paris et cours artistiques à l'Académie de la Grande Chaumière.  
Voyages au Danemark pour ses recherches pour son doctorat en 1955 : « Le Rôle de la Coopération et les Progrès de l'Agriculture danoise ». Travaille au ministère du Commerce en Turquie. Première des trois expositions communes avec son père (1957, 1959) au Club des amateurs d'art d'Ankara.
- 1958 Directeur du pavillon turc à l'exposition universelle de Bruxelles *Expo 58*.
- 1959 Directeur du Département turc du tourisme.
- 1962 Directeur du bureau d'information turc de New York. Ses aquarelles de paysages urbains sont bien reçues.
- 1963 Représente la Turquie lors de l'exposition *World Show* à la galerie Washington Square de New York, qui inclue notamment des œuvres d'Andy Warhol et Willem de Kooning.  
Il choisit définitivement les murs urbains comme thématique centrale de son œuvre et débute la série *General Urban Walls*.
- 1964 Décide de se consacrer uniquement à son art. Rencontre et amitié avec Thomas M. Messer, directeur du musée Guggenheim
- 1965 Commence sa série *Doors*, basée sur les portes qu'il remarque en ville (achevée en 2010)
- 1966 Thomas M. Messer achète l'œuvre *Billboard* pour la collection du musée Guggenheim.
- 1967 Commence sa série *New York Subway Walls*, sur les marques et traces laissées sur les murs du métro de New York.
- 1972 Commence ses séries *Breakthrough* (1972-1977), *Ribbons* (1972-1989), inspirée de la calligraphie arabe, et *Cones* (1972-1990).
- 1975 Début de sa documentation photographique pour le projet *Walls of the World* (plus de 40'000 photos de 114 pays conservées au Weisman Art Museum de Minneapolis).
- 1976-1977 S'installe en Suisse. Grand succès pour sa première exposition à Istanbul à la galerie Yahşş Baraz.  
Produit 4 lithographies *Walls 77* dans l'atelier Wolfensberger de Zurich.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 55

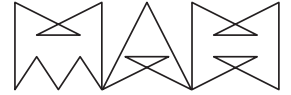


- 1978 Retour à New York où il se marie avec Angela Hausmann, rencontrée en 1972.  
Œuvres importantes de la série *Ribbons* montrées pour la première fois dans l'exposition que lui consacre la galerie Gimpel & Weitzenhoffer.
- 1979 Acquiert la citoyenneté américaine, tout en conservant sa nationalité turque.
- 1982 Première exposition du projet *Walls of the world* au Centre Pompidou à Paris, puis, entre autres, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et au Musée d'art contemporain de Montréal.
- 1983 *Shadow Sculptures* en Alucobond® au centre de recherche et de développement d'Aluminium Suisse.  
L'Atelier Raymond Picaud à Aubusson lui demande des cartons pour des tapisseries (14 réalisées dont une entre dans les collections du musée d'Aubusson en 1993).  
Prix du peintre de l'année à Istanbul.
- 1984 Voyage en Afrique du Nord et de l'Ouest.
- 1986 Publication de la première monographie qui lui soit consacrée pour accompagner l'exposition *Two Decades of Walls* à la Hamideh Bayley Gallery de New York l'année suivante.  
Participation à la première Biennale internationale d'art européen et asiatique à Ankara.
- 1987 Participation à la première Biennale internationale d'art contemporain d'Istanbul.
- 1987-1988 Voyage en Australie, en Asie du Sud-Est, en Extrême-Orient, en Chine et en Europe de l'Est.  
Commence sa série de peintures *Grego Walls* (1988-2007), du nom d'un artiste de rue new-yorkais.
- 1989 Participation à la IX<sup>e</sup> Biennale internationale d'art de Valparaiso au Chili  
Voyage en Amérique centrale et en Amérique du Sud.
- 1991 Voyage en Afrique et en Russie.
- 1992 À l'invitation du ministre de la Culture russe, premier artiste occidental vivant à se voir consacrer une exposition au musée d'État de Saint-Pétersbourg (*Walls and Doors 1990-1991*).
- 1995 Reçoit du président turc la plus haute distinction pour un artiste en Turquie.  
Voyage en Orient et au Moyen-Orient.  
Commence la série *Alexander's Walls* (1995-2000) du nom du grand magasin de Manhattan dont le chantier de démolition est entouré de palissades recouvertes de posters et graffitis.
- 1997 Voyages en Azerbaïdjan, en Ukraine et en Macédoine.
- 1999 Commence les séries *Double Realism* (1990-2009) et *Formula I* (1990-1991).  
Achat d'un vieil immeuble à Istanbul avec l'aide de plusieurs mécènes pour en faire un musée dédié à son œuvre et celle de son père.



- 2000 Le musée de la Ville de New York expose une de ses photographies du pont de Brooklyn dans l'exposition de son centenaire.  
Voyages au Kazakhstan, au Kirghizstan, au Turkménistan et en Ouzbékistan.
- 2001 Première rétrospective au centre culturel de Dolmabahçe à Istanbul.
- 2003 Installation à Istanbul pour superviser la finition de son musée.
- 2004 Inauguration du Musée Doğançay à Istanbul  
Voyage à Chypre, le 114<sup>e</sup> et dernier pays parcouru pour son projet *Walls of the world*.
- 2008 Commence sa série *Framed Walls* (2008-2013).
- 2012 Exposition rétrospective au Musée d'art moderne d'Istanbul : *Fifty Years of Urban Walls*.
- 2013 Décès à Istanbul le 16 janvier, à l'âge de 83 ans.





### 3. Quelques œuvres emblématiques



Burhan Doğançay (1929-2013)

*Great Lady*, 1975

Collage, gouache, acrylique et crayon sur papier

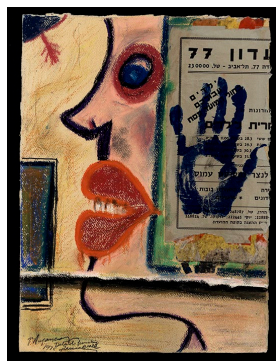
Don de Angela Doğançay, 2018; inv. D 2018-83

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève

9/14

La *Great Lady* mise en exergue dans cette œuvre est Golda Meir (1898-1978), première ministre de l'État d'Israël de 1969 à 1974. Surnommée la « dame de fer » pour la dureté de sa politique, elle perd son mandat à la suite de la guerre du Kippour, qui opposa du 6 au 24 octobre 1973 Israël à une coalition militaire arabe menée par l'Égypte et la Syrie. Les colombes, symbole de paix et motif récurrent dans la série *Walls of Israel*, semblent lui faire une auréole, tandis que le mot « vérité » (אמת) se détache en rouge en bas. L'œuvre fait transparaître l'admiration que suscite Golda Meir aux États-Unis dans les années 1970. L'effet de trompe-l'œil d'éléments se détachant du mur est caractéristique de la pratique artistique de Doğançay.



Burhan Doğançay (1929-2013)

*Crimson Lips*, 1975

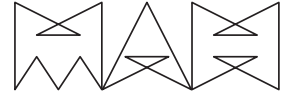
Collage, gouache, acrylique, pastel gras et crayon sur papier

Don de Angela Doğançay, 2018 ; inv. D 2018-80

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève

L'image frappante d'un profil humain aux lèvres disproportionnées et à la couleur cramoisie est en partie masquée par une affiche apparemment collectée par



Doğançay à Tel Aviv. Celle-ci invite des enfants à un spectacle qui aura lieu au « Club 77 » pendant la Pâque. Une empreinte de main bleu la recouvre partiellement. Deux photographies de Doğançay conservées au Weisman Art Museum de Minneapolis indiquent que tous les éléments de l'oeuvre étaient déjà présents sur le mur photographié par l'artiste. L'empreinte de main a cependant été considérablement agrandie. L'une des photographies donne une vision d'ensemble du mur : il s'agit d'une annonce invitant les jeunes à un festival annuel à Gan Sacker, l'un des parcs publics de Jérusalem. L'élément rectangulaire dans le coin inférieur gauche s'avère être un morceau d'une flèche d'orientation pour le festival, tandis que la flèche en haut à gauche du tableau était à l'origine une mèche de cheveu schématique du personnage de profil. Cette oeuvre donne ainsi un aperçu de la démarche de Doğançay, une re-création : l'unité de composition de la surface murale d'origine est largement conservée tandis qu'une affiche collectée à Tel-Aviv vient remplacer celle de Jérusalem.



Burhan Doğançay (1929-2013)

*Look Little Lion*, 1975

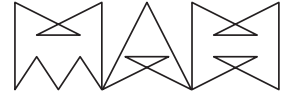
Collage, gouache, acrylique et pastel gras sur papier

Don de Angela Doğançay, 2018 ; inv. D 2018-90

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo : F. Bevilacqua

Le travail d'agrégation et de re-composition est plus important dans cette oeuvre, basée sur une photographie de mur présentant deux épaisses flèches roses, dont l'une contient une inscription en arabe, tandis qu'une autre se détache au bas du mur. Le mot arabe peint à l'intérieur de la flèche sur le mur signifie « regarde ! », tandis que celui en-dessous pourrait signifier « globes oculaires » et paraît faire partie d'un graffiti plus long. L'intérêt de Doğançay pour la calligraphie arabe est déjà présent dans sa série de peintures *Ribbons* (1972-1989) et demeure esthétique plutôt que sémantique, même s'il semble qu'ici le graffiti inspire le titre de l'oeuvre. C'est cependant l'harmonie formelle du texte combiné à l'affiche hébraïque placée à l'envers qui l'intéresse.



Madame, Monsieur,

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

11/14

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire  
Service de presse  
Rue Charles-Galland 2  
CH-1206 Genève



### Burhan Doğançay en 1996

© Succession de Burhan Doğançay  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève,  
 photo : C. Dosembet

12/14



### Burhan Doğançay (1929-2013) *Gerber's Baby – Ben Zion St.*, 1975 – 2008

Technique mixte (collage, acrylique, sable, café, papier journal, plaque métallique, fumage...) sur toile  
 Don de Angela Doğançay, 2018  
 Inv. BA 2018-16  
 © Succession de Burhan Doğançay  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève,  
 photo : F. Bevilacqua



### Burhan Doğançay (1929-2013) *Sketch Book J : Walls of Israel*, 1975

Crayon de graphite et crayon de couleurs sur papier  
 Don de Angela Doğançay, 2018  
 Inv. D 2018-117-14  
 © Succession de Burhan Doğançay  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève,  
 photo : A. Longchamp



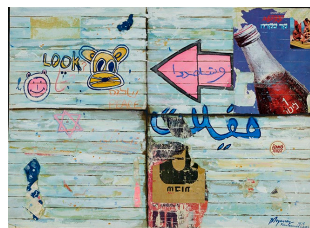
### Burhan Doğançay (1929-2013) *Great Lady*, 1975

Collage, gouache, acrylique et crayon sur papier  
 Don de Angela Doğançay, 2018  
 Inv. D 2018-83  
 © Succession de Burhan Doğançay  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Crimson Lips*, 1975

Collage, gouache, acrylique, pastel gras et crayon sur papier  
Don de Angela Doğançay, 2018  
Inv. D 2018-80  
© Succession de Burhan Doğançay  
© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Look Little Lion*, 1975

Collage, gouache, acrylique et pastel gras sur papier  
Don de Angela Doğançay, 2018  
Inv. D 2018-90  
© Succession de Burhan Doğançay  
© Musée d'art et d'histoire de Genève,  
photo : F. Bevilacqua



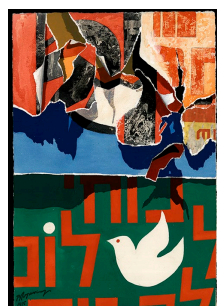
**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Love-Smiling Star*, 1975

Gouache, acrylique, spray, craie et crayon sur papier  
(2 feuilles raboutées)  
Don de Angela Doğançay, 2018  
Inv. D 2018-92  
© Succession de Burhan Doğançay  
© Musée d'art et d'histoire de Genève



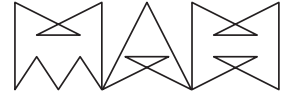
**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Some Torn Posters*, 1975

Collage, gouache, acrylique et crayon sur papier  
Don de Angela Doğançay, 2018  
Inv. D 2018-107  
© Succession de Burhan Doğançay  
© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Lonely Bird*, 1975

Collage, gouache et crayon sur papier  
Don de Angela Doğançay, 2018  
Inv. D 2018-88  
© Succession de Burhan Doğançay  
© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Red Hand, 1975*

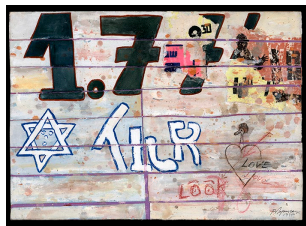
Collage, gouache, acrylique, spray et pastel gras sur papier

Don de Angela Doğançay, 2018

Inv. D 2018-101

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*1.7, 1975*

Collage, gouache, acrylique, pastel gras et crayon sur papier, collé sur carton

Don de Angela Doğançay, 2018

Inv. D 2018-64

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Make Love, Not War, 1975*

Collage, gouache, acrylique, feuille d'aluminium et fumage sur papier collé sur carton

Don de Angela Doğançay, 2018

Inv. D 2018-93

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève,  
photo : F. Bevilacqua



**Burhan Doğançay (1929-2013)**  
*Belgian Colors, 1975*

Gouache, fumage et crayon sur papier

Don de Angela Doğançay, 2018

Inv. D 2018-71

© Succession de Burhan Doğançay

© Musée d'art et d'histoire de Genève